

Entre 3&4

L'exposition Entre 3&4 retrace le parcours d'une démarche artistique menée en commun par Madeleine Jaccard et Stéphane Chevillard pendant 6 mois durant lesquels ils vécurent géographiquement éloignés.

Début juillet 2010, Madeleine Jaccard quitte la Chaux-de-Fonds pour une résidence au Caire. Son compagnon resté sur place, ils décident d'entreprendre un travail de correspondance dont le témoignage devra être présenté en public.

Les modalités de l'exercice sont définies comme suit : Tous les dimanches, entre 15h00 et 16h00, chacun captera un instantané photographique qu'il enverra à l'autre. Chacun écrira ensuite un court texte basé sur l'image qu'il a reçue et rédigera en parallèle quelques lignes à partir de son propre cliché. A ce principe de base, il faut apporter quelques précisions qui contribueront à la bonne perception du résultat final. La première réside dans le fait que les acteurs sont quelques fois au courant, du fait de la fréquence de leurs échanges, du contexte dans lequel l'autre risque de se trouver au moment du rituel hebdomadaire. La deuxième concerne la tolérance d'adaptation à la situation. En effet ce sont parfois plusieurs images qui ont été échangées et de ce fait certains ajustements effectués. Le dernier renseignement paraît évident, qui précise que le jeu continue lorsque les protagonistes se rencontrent.

Le dénouement de cette correspondance se présente sous la forme de 26 panneaux successifs où sont reproduits les couples de photographies en vis-à-vis. Les textes qui accompagnent ces images sont recueillis dans un petit livret séparé à disposition du visiteur.

L'intérêt de cette exposition consiste à appréhender le regard de deux personnalités différentes s'exprimant à travers le langage de la photographie et de l'écriture pour communiquer entre elles. Deux sensibilités distinctes se dévoilent à nos yeux. Il ne s'agit pas en l'occurrence de la confrontation d'approches conceptuelles prédéfinies (aucun des deux protagonistes ne proposant une démarche spécifique ou méthodique), mais de la confrontation spontanée entre deux humeurs, deux tempéraments aux aguets qui cherchent, dans moment donné, au-delà de l'exercice formel, à se rejoindre l'un l'autre. Il en va pour la photographie comme pour l'écriture, qui propose toute une gamme de variations sur le thème de la distance et du rapprochement. On y découvre deux styles innés qui se renvoient la balle et s'amusent au jeu des accointances plus ou moins fortuites. Des images aux mots, on reconnaîtra, chez l'un ou l'autre, un penchant pour le jeu de mot ou la combinaison harmonique, une prédilection pour l'évocation poétique ou l'exploration symbolique. Plus profondément, une préoccupation pour l'expression des sentiments ou le questionnement existentiel.

Au-delà de ce qui concerne réciproquement les deux correspondants, de l'intensité de leurs échanges, il faudrait maintenant pouvoir définir comment le spectateur peut se sentir impliqué face à cette mise en scène intimiste. C'est à lui qu'incombe pour finir la possibilité de déceler ou d'imaginer les points de concordances sensibles entre les images jumelles. Certains de ces magnifiques ensembles formeront peut-être à ses yeux des convergences qui sembleront trop évidentes. D'autres regards ne le verront pas ainsi. Ils pensent que le hasard fait bien les choses. Ou alors ils savent que l'on est en mesure d'anticiper ou de reconnaître, à travers notre environnement, les signes qui relient notre réalité à celle des autres.

Yannick Zürcher